

# Synthèse du cycle de séminaires dramaturgie 2024

Rédigée par Anne Préa  
dans le cadre d'un stage du Master en Arts du spectacle à l'ULB

## Compte-rendu séminaire 1 :

Le premier séminaire en dramaturgie du cycle s'est déroulé du lundi 29 janvier 2024 au vendredi 2 février 2024 dans la galerie du deuxième étage à la Bellone. Nous étions 16 participants.es accompagnés.es de la dramaturge Élise Simonet. Une série d'exercices nous permettant à la fois de pratiquer la dramaturgie et d'avancer sur nos projets personnels ont rythmé la semaine. Ce séminaire étant axé sur la conversation et le lien, nous avons dédié un temps significatif à la rencontre.

Afin de nous présenter, Élise nous avait demandé d'amener un objet qui illustrait notre pratique dramaturgique ou/et artistique. Nous avons chacun.e à notre tour donné cet objet au reste du groupe sans prendre la parole afin que tout le monde puisse le commenter et imaginer ce que pouvait être notre pratique. Plus qu'une simple présentation, cet exercice était un moyen de se familiariser avec la manière de penser des autres participants.es.

Une fois tous les objets partagés avec le reste du groupe, nous nous sommes chacun.e présentés.es pendant 10 minutes. Pendant ce temps, les autres participants.es étaient invités.es à écrire une question adressée à la personne se présentant. Une fois la présentation terminée, chaque participant.e disposait ainsi d'une série de questions sur sa pratique pouvant servir de point de départ à une réflexion dramaturgique.

Les participants.es ont ensuite formé des duos « artiste-dramaturge », puis des trios « artiste-dramaturge-greffier.ère », et sont allés.es s'isoler pendant une heure afin de s'exercer de manière plus concrète dans chacun des rôles. Lorsqu'un.e participant.e était artiste, iel parlait au/à la dramaturge de son projet artistique personnel ou d'une problématique qui lui tenait à cœur. Le rôle de greffier.ère consistait quant à lui à prendre note afin de fluidifier les échanges entre dramaturge et artiste. Lors des débriefings qui ont suivi ces rendez-vous, nous avons constaté que la position de greffier.ère constituait en réalité aussi une position dramaturgique. Chaque participant.e a eu l'occasion de s'essayer à chacun des rôles. Au final, cet exercice nous a réellement permis d'enrichir à la fois notre pratique dramaturgique et notre recherche artistique personnelle.

Au-delà de ce fil rouge que nous avons suivi lors de ce séminaire, Élise nous a fait faire de petits exercices à réaliser de manière individuelle, comme par exemple « imaginer en quatre phrases le spectacle parfait ». En début de journée, nous avions également des moments de parole libre où chaque participant.e pouvait amener un sujet de conversation en lien avec le séminaire d'une manière ou d'une autre.

Le mercredi était une journée « libre », où la présence de chacun.e à la Bellone n'était pas requise et où chaque participant.e pouvait décider de ce qu'iel souhaitait faire. Élise a profité de cette journée pour nous inviter à créer une conversation de groupe et à nous envoyer des messages vocaux afin de consolider le lien créé lors des deux premiers jours. La continuité du lien a d'ailleurs également fait l'objet d'une réflexion à la fin du séminaire : tous.tes les

participants.es ont été invités.es à écrire un message sur la conversation de groupe décrivant leur vécu de la semaine en répondant à la question « quel muscle dramaturgique avez-vous eu l'impression de renforcer ou de découvrir ? ».

Les réponses ont été compilées afin de créer un texte unique que voici :

J'ai le sentiment d'avoir musclé la pensée complexe et le sentiment d'appartenance collective à un monde d'idées. J'ai fait l'exercice de la tendresse, de la patience et me suis détendue grâce au sentiment éclairant, puissant, rassurant que l'autre est peut être la clé de la compréhension de moi-même, une sorte de phare dans le vague de ma propre pensée. j'ai musclé le biceps de l'irrésolu-à-tenir-comme-tel et le périnée de la confiance en moi-par-dialectique-avec-l'autre et j'ai replacé quelques vertèbres fondamentales qui replacent au centre l'idée que le temps qui passe est le meilleur allié pour accoucher sereinement d'idées complexes, qui, parce qu'elles sont complexes et non pas compliquées, peuvent s'énoncer clairement et simplement, et avoir ainsi la force que je leur ai découvert sur ma propre vie quand elles ont ramifié ensemble des parties de mon cerveau qui jusque-là s'ignoraient.

J'ai musclé mon écoute, et ma passivité, dans le bon sens du terme. Être passive comme : se laisser traverser et faire confiance à ce qui est déjà là, se laisser guider par le dialogue, plutôt que de vouloir trouver la bonne réponse, dire le bon mot. J'ai musclé mes connexions neuronales volet communication réelle, et ce n'était pas du tout cuit !

Moi, j'ai mis en marche les muscles de mon sixième sens, l'empathie. L'écoute peut-elle se faire sans empathie ? Et vice versa ?

Avec vous, j'ai activé les muscles de l'expérience, de la curiosité et du plaisir. De la force et de la souplesse pour tenir jusqu'à l'été.

Avec vous, j'ai musclé la soulette ouverture de la conversation, celle qui bouillonne et fait des boucles dans l'expérience de ce qu'on n'attendait pas, celle qui invite à mettre au centre la vie qui s'agit et le désir qui parle, tout en douceur tout ça donne envie de la suite.

J'ai musclé mon observation, mon attention. Laisser rentrer l'information, respirer avec. Laisser se déposer ce qui résonne. Et laisser rejaillir ce qui semble prendre sens (ou pas). Merci encore à vous tous.tes pour cette belle semaine.

J'ai eu le sentiment de développer le muscle dramaturgique de la mise en relation à travers des expressions nouvelles et des interrogations individuelles, par des questions philosophiques ou pratiques, nées sur le terrain ou sur le plateau, mues par un souci de fluidité entre les attentes de l'artiste et du dramaturge.

Tout au long de ces fibres musculaires, j'ai éprouvé une complémentarité solidaire et une communauté de désir, que ce soit dans les duos ou les trios, mais aussi tous.tes ensemble autour de la table, dans le respect de la parole de chacun.e, du silence de chacun.e, à la façon du triolet musical où la valeur du silence est égale à celle de la note qu'il remplace.

Avec vous, cette semaine, j'ai (re)musclé ma capacité à accueillir la puissance du présent. Je me suis reconnectée, avec joie et soulagement, à ma colonne vertébrale bouche-oreille. Et j'ai navigué, de nuit, dans les tréfonds de mon inconscient.

Muscles de la bordure, muscles du lien avec ce qui précède la journée et vient parallèlement, muscles de ce qu'il faut faire pour partager un même espace à plusieurs muscles. Dé-musculation de l'ordre, re-musculation de l'à-côté.

Expansion du muscle des possibilités, seul.e, en groupe, avec des médiums, avec des configurations. Expansion et danse du muscle du réel empreint de l'imaginaire.

Pratique de musculation sans en avoir l'air.

J'ai laissé ma langue évoluer avec d'autres, je les ai regardées dessiner, suivre des chemins, couper court, se chercher en vain, divaguer ensemble, ou pas. Et surtout, pratiquer leurs rencontres, et les multiples formes de celles-ci: tous les jours ou bien moins, en pensées silencieuses, en éclats bruyants, en arrosoir déversé ou en goutte à goutte.

Moi, je dois rester attentive, mais surtout sans les inonder de mon regard.

Et alors, le sol se soulève à peine et encore plus tard, on découvre au toucher que c'est un petit muscle qui affleure.

J'ai découvert que je pouvais me muscler tendrement. La fluidité de nos échanges m'a enchanté, c'était me concentrer sans effort et avec intérêt. Je crois qu'il y avait beaucoup de cœur à l'ouvrage dans notre assemblée, une passion commune à développer une réflexion à pulsation délicate.

Moi j'ai eu la sensation de muscler ma réception personnelle et de m'éloigner de l'objectivité. Cette semaine m'a aidé à prendre conscience du filtre dramaturgique associé à la trace. Quand je relis mon cahier à présent, je me rends compte que j'ai noté plein de "phrases volantes", des phrases qui me plaisaient et que je voulais garder. L'ensemble de ces phrases constitue le résultat de mon filtre personnel, ma trace personnelle de ce séminaire.

## Compte rendu séminaire 2 :

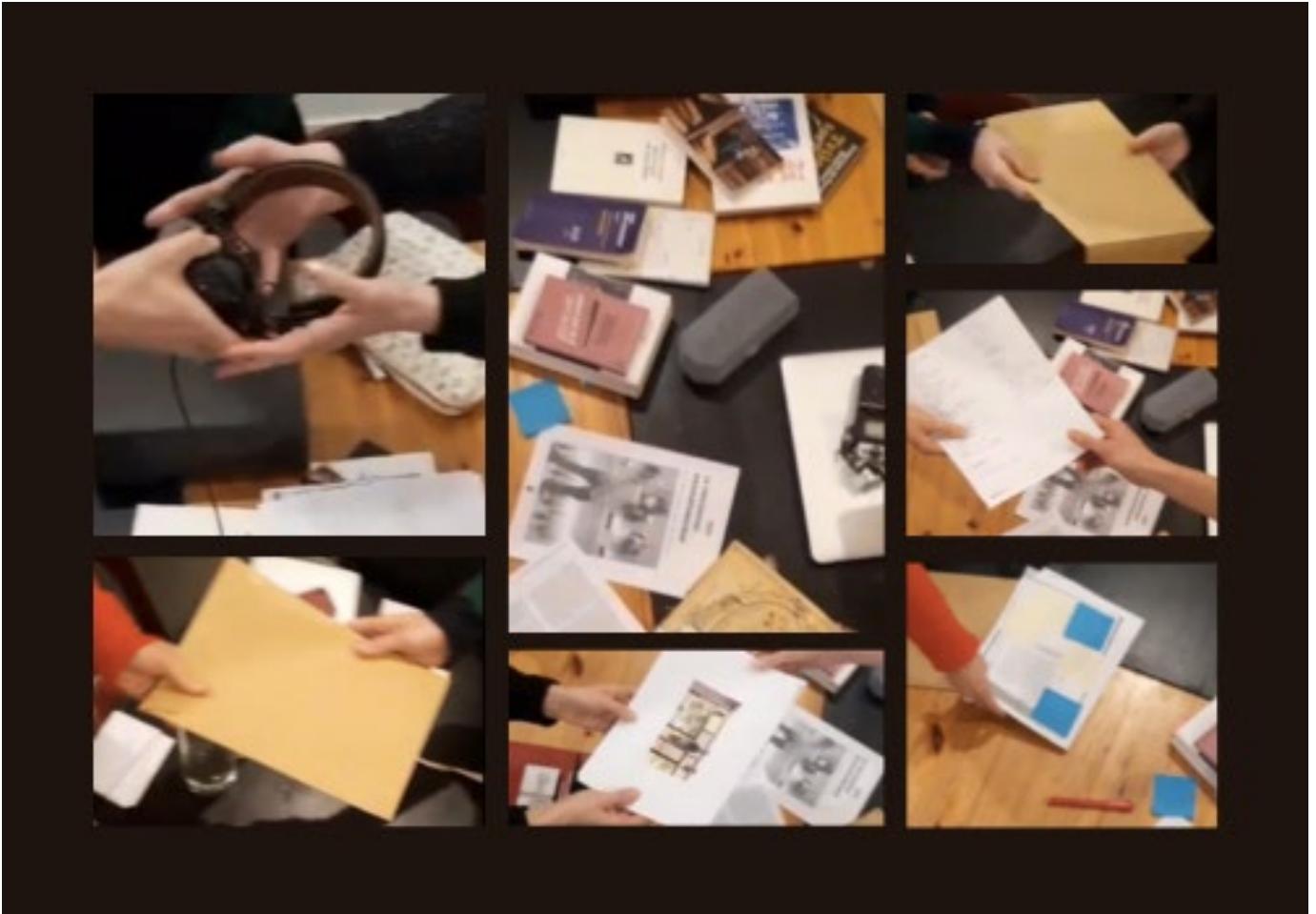
La deuxième semaine du cycle de séminaire en dramaturgie s'est déroulée du lundi 26 février au vendredi 1<sup>er</sup> mars 2024 dans la galerie du rez-de-chaussée de la Bellone. Nous étions 13 participants.es avec la dramaturge Marion Boudier. Ce second séminaire était centré autour de l'idée du document et de la place de celui-ci dans le travail du dramaturge. Comme lors de la première semaine, une série d'exercices nous ont permis à la fois d'expérimenter avec cette question et d'avancer dans nos réflexions personnelles sur nos pratiques.

Afin de nous familiariser avec la notion de document, Marion nous a d'abord fait travailler sur des documents (archives, sons, articles d'analyses, iconographie, vidéo etc.) qu'elle avait préparés à l'avance et qui étaient reliés à une ancienne création sur laquelle elle avait été elle-même dramaturge (*Ça ira (1) Fin* de Louis de Joël Pommerat). Nous avons chacun.e reçu une enveloppe contenant 5 documents et nous avions une heure pour les parcourir, si possible en choisir un et imaginer une forme scénique pour rendre compte du document aux autres participants.es. Nous étions tous.tes invités.es à nous mettre en mouvement à l'aide des mêmes documents qui nous étaient à tous.tes étrangers. Cela nous a permis de vraiment nous concentrer sur la pratique du document en lui-même et de nous mettre tout de suite dans une attitude de proposition les uns.es vis-à-vis des autres. De plus, ces présentations individuelles ont également été l'occasion de nous familiariser avec l'univers de chaque participant.e ainsi qu'avec la manière de travailler de Marion.

Dans un deuxième temps, nous avons mis en pratique les questions soulevées lors du premier exercice en nous exerçant avec nos propres projets. Chaque participant.e était invité.e à présenter au reste du groupe un projet sur lequel iel travaille en ce moment. Chacun.e choisissait ensuite un ou plusieurs projets qui avait attiré son attention de sorte que chaque participant.e était à la fois porteur.se de projet et dramaturge du projet de quelqu'un d'autre. Les porteur.euses de projet devaient envoyer à leur dramaturge un document concernant leur travail et les dramaturges devaient, en retour, trouver un document à donner à la.au porteur.se de projet. Ces échanges de documents ont vraiment servi à nourrir la réflexion du groupe sur différents sujets, comme la (ou les) nature(s) et les fonctions d'un document, ce qui le définit, sa place dans le travail dramaturgique, la différence qu'il peut y avoir entre « adresser un document » ou « donner une référence » ainsi que l'importance de la matérialité.

Ces documents ont ensuite constitué le point de départ d'un dialogue entre dramaturge et porteur.se de projet. Plusieurs moments dédiés à la conversation ou à l'expérimentation sur le plateau ont ainsi permis à chaque participant.e de profiter d'un moment privilégié pour pouvoir travailler sur les usages des sources documentaires dans la dramaturgie de son projet personnel. À la fin de la semaine, chaque participant.e était invité.e à rédiger une note d'intention dramaturgique pour le projet sur lequel iel avait travaillé en tant que dramaturge au cours de la semaine, en mettant en valeur ce que le travail à partir de documents pouvait impliquer dans le processus de création.

Une des réflexions qui a conclu la semaine portait sur le fait que le document permet une sorte de « dramaturgie silencieuse ». Là où le travail du dramaturge se situe très souvent dans la conversation orale, le document permet de communiquer via un autre medium et avec une certaine économie de mots. Ainsi, dans le soucis de produire une trace de ce séminaire plus visuelle que verbale, nous avons pris, à la fin de la semaine, quelques photos que voici :



### Compte-rendu séminaire 3 :

Le troisième séminaire en dramaturgie s'est déroulé du lundi 25 mars 2024 au vendredi 29 mars 2024 dans la galerie du deuxième étage de la Bellone. Nous étions 12 participants.es accompagnés.es par la dramaturge et philosophe Camille Louis. Pour ce troisième séminaire, Camille nous a invité à réfléchir sur notre façon de percevoir non seulement un objet artistique mais également le monde autour de nous. Pour ce faire, le séminaire a été rythmé par trois exercices principaux.

En préparation du séminaire, Camille nous a demandé de réfléchir à une « image-bloc », dans le sens d'une image qui nous a marqué.e, stupéfié.e, sur laquelle notre esprit s'est arrêté un temps. Cette image pouvait provenir de notre quotidien (vue à la télé, dans les journaux, dans la rue...) ou provenir d'une œuvre artistique (photographie, pièce de théâtre ou de danse...). De plus, elle pouvait être récente ou ancienne, le point important sur lequel se concentrer était son caractère sidérant.

Pour le premier exercice nous étions par groupe de trois personnes. La personne A devait décrire son image-bloc au reste du groupe, la personne B devait ensuite lui poser des questions commençant si possible par « Et si.. » et permettant de mettre en avant des points de blocage et d'identifier des fuites possibles en questionnant la position du regard. Après cet échange entre la personne A et la personne B, la personne C prenait la parole et essayait de proposer à la personne A une méthodologie de remise en mouvement. Camille décrit cet exercice comme étant une pratique dramaturgique « ostéopathique », le but est de travailler sur le blocage de manière détournée, en essayant de trouver des points de fuites permettant la remise en mouvement.

Le deuxième exercice nous a permis d'approfondir la question du regard et plus précisément la question de la place du regardant. Pour cet exercice nous étions répartis en duo et nous devions chacun.e réfléchir à une scène issue de notre pratique (scène de spectacle, répétition, matériel de recherche etc.). Cette scène ne devait pas être une image-bloc mais plutôt une scène qui nous travaille, sur laquelle on réfléchis actuellement. Chaque personne devait d'abord décrire la scène à son duo, puis faire une proposition de texte reprenant la scène de son duo mais en adoptant un point de vue différent de celui avec lequel elle avait été décrite en premier lieu. Enfin, chaque participant.e, aidé par la proposition de son duo, devait réécrire sa scène. À travers ces trois moments d'écriture entrecoupés des moments d'échanges, cet exercice nous a permis de décentrer notre point de vue sur la scène et ainsi de lui redonner une profondeur, un mouvement.

Le dernier exercice de décentrement que Camille nous a proposé était un exercice solitaire. Nous devions penser à une situation que nous avions vécu (Camille nous a conseillé de prendre tout simplement un moment de notre trajet pour venir à la Bellone le matin) et essayer d'adopter un autre regard que le notre sur la situation. Plus précisément, elle nous a conseillé de nous concentrer sur ce que nous ne voyons pas, ce sur quoi nous ne portons pas attention comme le chauffeur de tram par exemple ou le passage pour piétons. De nouveau, nous devions écrire un texte qui décrire la situation en adoptant ce nouveau regard.

La question du changement de perspective était le point central de ce séminaire, ne pas rester bloqué sur une perception mais bien lui redonner du mouvement. Afin d'illustrer de manière imagée ce concept, voici [une petite animation](#) centrée autour de la Bellone.

## Compte-rendu séminaire 4 :

Ce quatrième, et dernier, séminaire en dramaturgie s'est déroulé du lundi 22 au vendredi 26 avril 2024 dans la galerie du deuxième étage ainsi que dans le studio de la Bellone. Nous étions 9 participant.es accompagné.es par la dramaturge Danae Theodoridou. Ce séminaire portait sur la question de la dramaturgie dans l'espace public et avait la particularité d'être organisé en collaboration entre la Bellone et le CIFAS et de se dérouler en anglais. Il est important de préciser que le terme « espace public » peut ici être compris notamment comme la mise en pratique de la démocratie. Afin de bien maîtriser les différentes notions et d'acquérir un vocabulaire commun, Danae nous a à la fois fait lire plusieurs textes théoriques et nous a proposé une série d'exercices pratiques. Les textes que nous avons lus sont tous listés dans les références.

Le tout premier exercice a pris place au commencement du séminaire. Les précédents séminaires avaient tous eu lieu autour d'une grande table située au centre de la pièce. Quand nous sommes arrivé.es lundi matin, les chaises étaient positionnées en rond autour de la pièce avec six petites tables. Danae nous a demandé de chacun.e son tour déplacer un objet dans la pièce afin de créer une nouvelle disposition. Une fois le nouvel espace défini, nous devions chacun.e notre tour choisir un endroit où se mettre. Pour se faire, nous avions le droit d'essayer plusieurs endroits avant de nous décider et de nous installer. Ce premier exercice nous a permis de prendre réellement possession de l'espace en construisant ensemble un endroit qui nous était propre. Il nous a également permis de prendre conscience de notre groupe et de notre position à l'intérieur de ce groupe. Plusieurs autres petits exercices ont ainsi servis à construire une compréhension commune autour des termes de dramaturgie et d'espace public.

Au cours de la semaine la notion de partition est revenue de nombreuses fois. Pour Danae, la création de partition, ou de protocole, constitue une manière d'expérimenter avec la dramaturgie de l'espace public. Ce qu'on entend ici par partition ou protocole, renvoie à un ensemble d'étape à suivre dans un cadre bien précis. Le fait d'effectuer ces consignes produit une expérience, voir une performance. Les différentes partitions que nous avons développées, nous ont permis de questionner le processus démocratique, le corps politique et ce qu'on entend par espace public. Nous avons à la fois mis en pratique des partitions qu'elle avait déjà développées et créer nos propres partitions en groupe de trois.

Une des protocoles que nous avons pu effectué par exemple a été une mise en pratique du conflit. Nous avons formé deux groupes de trois personnes, le reste des participant.es au séminaire se sont constitué comme témoins. Au sein de ces groupes de trois, une personne était « leader » et les deux autres constituaient son équipe de « soutien ». La partition a permis aux deux équipes de choisir un sujet de désaccord puis d'en débattre dans des conditions bien précises et réglementées. À la fin du séminaire, nous nous sommes divisé en trois groupes de trois personnes et nous avons nous même créé une partition en lien avec l'espace public. Tous.tes les participant.es ont pu ensuite appliquer les partitions de chaque autre groupe.

Enfin, Danae nous a aussi proposé des exercices dont le but était de questionner nos connaissances et conceptions de la dramaturgie. Afin de mieux se rendre compte de la pratique, voici [un petit montage sonore](#) d'un de ces exercices.

## Seminar report 4:

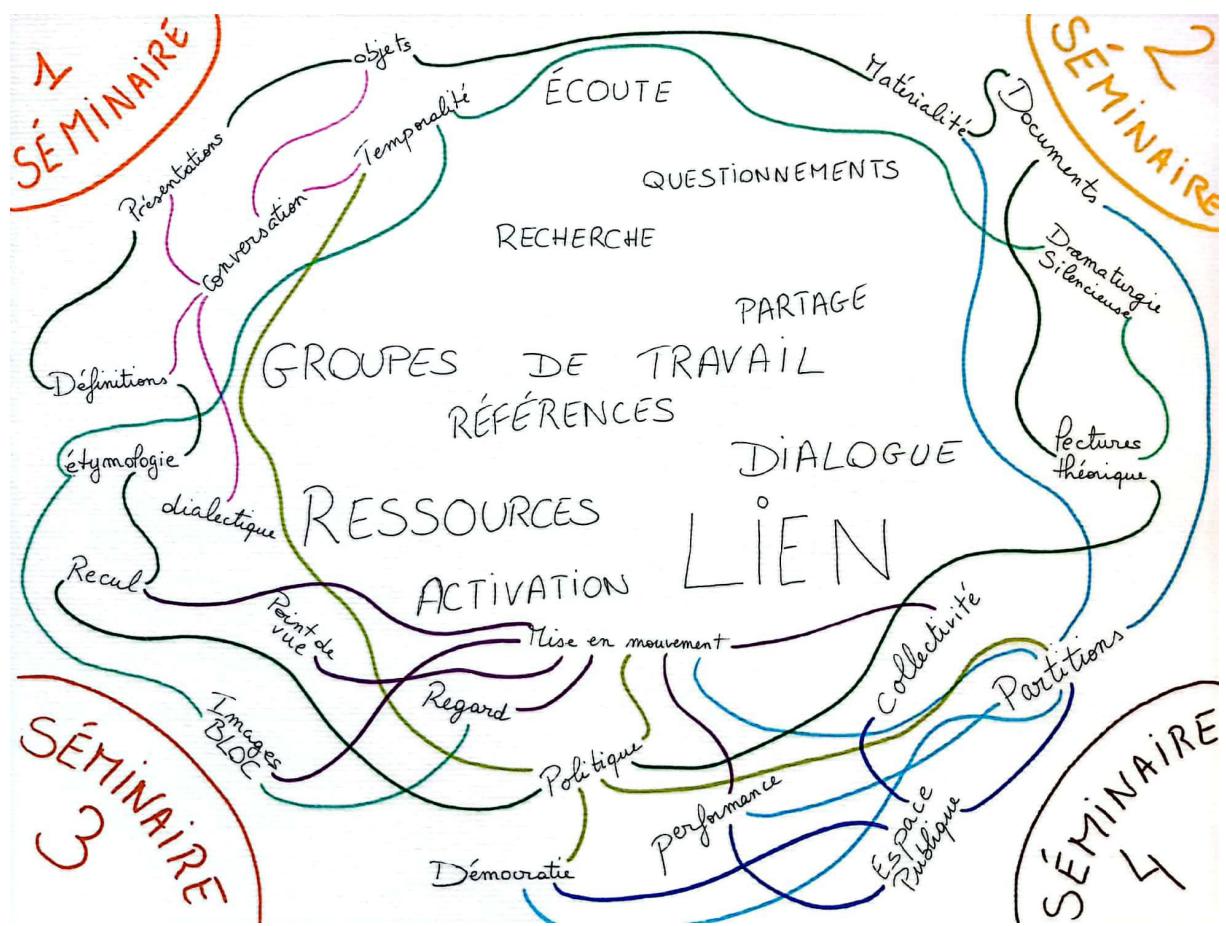
This fourth, and final, dramaturgy seminar took place from Monday April 22 to Friday April 26, 2024 in the second floor gallery as well as in the Bellone studio. We were 9 participants accompanied by the performance maker and researcher Danae Theodoridou. This seminar focused on the question of dramaturgy in the public space and had the particularity of being organized in collaboration between Bellone and CIFAS and of taking place in English. It is important to specify that the term “public space” can be understood here as the publicness created through social movement and exchange, in particular as putting democracy into practice. In order to master the different concepts and acquire a common vocabulary, Danae both made us read several theoretical texts, offered us a series of practical exercises and asked us to create our own performance scores that practice publicness. The texts we read are all listed in the references.

The very first exercise took place at the start of the seminar. The previous seminars had all taken place around a large table located in the center of the room. When we arrived on Monday morning, the chairs were positioned in a circle around the room with six small tables. Danae asked us to take turns moving one object at a time around the room to create a new layout. Once the new space was defined, we each had to take turns choosing a place to sit. To do this, we had the right to try several places before deciding and settling down. This first exercise allowed us to really take possession of the space by building together a place that was our own. It also allowed us to become aware of our group and our position within this group. Several other small exercises were used to build a common understanding around the terms of dramaturgy and public space.

During the week, the notion of performance score came up numerous times. For Danae, the creation of a score, or a protocol, constitutes a way of experimenting with participatory aesthetics and the dramaturgy of public space. What we mean here by partition or protocol refers to a set of rules/instructions/steps (for moving, speaking, thinking) to follow within a very specific framework. Carrying out these instructions produces an experience, or even a performance. The different scores that we developed allowed us to question the democratic process, the body politics and what we mean by public space. We both put into practice scores that she had already developed and created our own scores in groups of three.

One of the protocols that we were able to carry out, for example, was to put conflict into practice. We formed two groups of three people, the rest of the seminar participants acted as witnesses. Within these groups of three, one person was the “leader” and the other two made up their “support” team. The partition allowed the two teams to choose a subject of disagreement then to debate on it under very specific and regulated conditions. At the end of the seminar, we divided ourselves into three groups of three people and we ourselves created a score linked to the public space. All participants were then able to test/perform and reflect on these scores.

Finally, Danae also offered us exercises whose aim was to question our knowledge and conceptions of dramaturgy. In order to better understand the practice, here is a [short sound montage](#) of one of these exercises.



## Références et bibliographie générale

(En gras : les textes théoriques portant spécifiquement sur la dramaturgie)

*Comment la terre s'est tue : pour une écologie des sens* de David Abram

*La beauté de la lumière* de Etel Adan & Laure Adler

*Trilogie terrestre* de Frédérique Ait-Touati

*La truite* de Baptiste Amann

*Mots d'ados* de Irvin Anneix

*Stalker : Pique-nique au bord du chemin* de Arcadi et Boris Strougatski

*On n'y voit rien* de Daniel Arasse

*La part maudite* de Georges Bataille

*Vers une évologie de l'esprit* de Gregory Bateson

***On directing and Dramaturgy : Burning the house*** de Eugenio Barba

*Le neutre* de Roland Barthes, cours au Collège de France (1978)

*Performing social science* de Howard Becker & Dwight Conquergood

*Exercices* de Howard Becker et Franck Lebovici

*Dramaturgies de plateau* de Anne-Françoise Behnamou

*Polyphonies des dramaturges* écriture collective de la Bellone

*Pouvoir et dérives* écriture collective de la Bellone

*Le conteur* de Walter Benjamin

*Voir le voir* de John Berger

*Hold everything dear* de John Berger

*La forme d'une poche* de John Berger

*Palabres* de John Berger

*Un métier idéal* de John Berger

*Le septième homme* de John Berger & John Mohr

*Droit, littérature, théâtre : la fiction du jugement commun* de Christian Biet

*Les déserteuses* de Johana Blanc

*Public as practice* de Jeroen Boomgaard

***Avec Joël Pommerat Vol 2 - L'écriture de Ça ira (1) Fin de Louis*** de Marion Boudier

***De quoi la dramaturgie est-elle le nom ?*** de Marion Boudier, Alice Carré, Sylvain Diaz et Barbara

Métais-Chastanier

*Document-matériaux*, chantier#7 dirigé par Marion Boudier et Chloé Déchery (revue électronique théâtre (2023))

*Politiser l'enfance* du collectif Burn Aout

*Un manuel de chorégraphe* de Jonathan Burrows

*Qu'est-ce-qu'une vie bonne ?* de Judith Butler

Les œuvres de l'artiste Sophie Calle

*Petit éloge du désir* de Belinda Cannone

*Actinf in docuentary theatre* de Tom Cantrell

*Le sens de la merveille* de Rachel Carson

*Manifeste du Tiers paysage* de Gilles Clément

*L'école de barbiana lettre à une enseignante* Collectif

*Des îles* de Marie Cosnay

« Le dramaturge ignorant », article de Bojana Cvejic (trad. en Fr dans la revue *Âgon* (2015))

*Faire trembler le tremblement* de Jérémie Damiani

*Qu'est-ce que la dramaturgie ?* de Joseph Danan

*Dialogues* de Gilles Deleuze & Claire Parnet

*Cartes et lignes d'erre : traces du réseau* de Fernand Deligny

*Ce gamin, là* de Fernand Deligny et Renaud Victor (Film)

*Le moindre geste* de Fernand Deligny (Film)

*Par-delà nature et culture* de Philippe Descola

*Au bonheur des morts* de Vinciane Despret

*La ressemblance informe ou le gai savoir visuel selon Georges Bataille* de Georges Didi-Huberman

« L'état d'esprit dramaturgique » de Bernard Dort (revue *Théâtre/Public* (1986))

*Le goût de l'archive* de Arlette Farge

*Teaching and learning as performative arts* de Robert Filliou

*Will happiness find me ?* de Peter Fischli & David Weiss

*Désirs post-capitalistes* de Mark Fisher

*We should be dancing* de Émilienne Flagotier

*Le problème avec les femmes* de Jacky Fleming

*Le courage de la vérité* de Michel Foucault

*Les mots et les choses* de Michel Foucault

*Surveiller et punir* de Michel Foucault

*The practice of dramaturgy working on actions in performance* de Konstantina Georgelou, Efrosini Protopapa et Danae Theodoridou

*Performing the Common City On the Crossroads of Art, Politics and Public Life* de Pascal Gielen

*Parler en Amérique* de Dalie Giroux

*L'imaginaire des langues* de Edouard Glissant

*Manifestes* de Edouard Glissant & Patrick Chamoiseau

*Karl Marx* de Hannah Arendt

*Apprendre à transgresser* de Bell Hooks

*De l'œuvre au croquis* de Edward Hopper

*L'espèce fabulatrice* de Nancy Huston

*Une brève histoire des lignes* de Tim Ingold

« Le processus dramaturgique » de Marianne van Kerkhoven (revue Nouvelles de danse (1997))

*L'élaboration de la pensée par le discours* de Heinrich von Kleist

*La familia grande* de Camille Kouchner

*Face à Gaïa* de Bruno Latour

*Conduire sa barque* de Ursula K. Le Guin

« We're not ready for the dramaturge : some notes for dance dramaturgy » de André Lepecki

*Dramaturgie de Hambourg* de Gotthold Ephraim Lessing

*Personne ne sort les fusils* de Sandra Lucbert

*Le tragique quotidien* de Maeterlinck

*Le geste mineur* de Erin Manning

*Pensée en acte, vingt propositions pour la recherche-création* de Erin Manning & Brian Massumi

*Écrits pour la parole* de Léonora Miano

*Les sous-communs* de Fred Moten & Stefano Harney

*La Blessure* de Racha Mounaged

*Médée-Matériau* de Heiner Müller mis en scène par Anatoli Vassiliev

*De la liberté - 4 chants sur le soin et la conscience* de Maggie Nelson

*Les Argonautes* de Maggie Nelson

*Exercices d'observation* de Nicolas Nova

*Totalement inconnu* de Gaëlle Obiégly

*Un ennemi du peuple* de Thomas Ostermeier

*Le théâtre politique* de Erwin Piscator

*Inventer l'école, penser la co-création* de Marie Preston

*Les neiges labiles* de Raphaël Rabusseau

*Le maître ignorant* de Jacques Rancière

*Le temps du paysage : aux origines de la révolution esthétique* de Jacques Rancière

*Globaler Realismus / Réalisme global* de Milo Rau

*Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke

« Vivre dans un monde abîmé » (Revue Critique 860-861)

*Inventaire des choses perdues* de Judith Schalansky

*Appearing to others as others appear : thoughts on performance, the polis, and public space* de Rebecca Schneider

*La voix sombre* de Ryoko Sekiguchi

*No archive will restore you* de Juliette Singh

*The delusions of care* de Bonaventure Soh Bejeng Ndikung et Laura Horelli

*Scum manifesto* de Valerie Solanas

*Les subalternes peuvent-elles parler ?* de Gayatri Spivak

*L'animal et la mort* de Charles Stépanoff

*Postcritique* ouvrage collectif sous la direction de Laurent de Sutter

*Left populism and the revival of Demos through performance : Four tasks for practicing democracy* de Danae Theodoridou

*PUBLICING : Practicing democracy through performance* de Danae Theodoridou

*L'étreinte de l'eau* de Chantal Thomas

(Re)Play it again n°249 de la revue Théâtre/Public (2023)

*Pornoterrorisme* de Diana J. Torres

*Le champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme* de Anna Tsing

*Lecture for every one* de Sarah Vanhee

*Le ravisement de la raison* de Simone Veil

*Impressions* de Kassel Enrique Vila-Matas

*C'est de l'eau* de David Foster Wallace

*Les vagues* de Virginia Woolf

*Beautés de l'éphémère : Apologie des bulles de savon* de Pierre Zaoui

*Se tenir quelque part sur la Terre* de Joëlle Zask

*Apprendre à voir : le point de vue du vivant* de Estelle Zhong Mengual

*L'art en commun* de Estelle Zhong Mengual

L'émission « En marge » de France Inter

Pelagic school.net

L'encyclopédie de la parole.org

Les travaux de Christine Delphy sur le travail domestique

Le projet « Bodies of Knowledge (BOK) » de Sarah Vanhee

La feedback method DAS : <https://www.atd.ahk.nl/en/theatre-programmes/das-theatre/study-programme/feedback-method-1/>

Les spectacles ou projets :

*Les chatouilles* de Andréa Bescond

*Notre Terreur et Edelweiss (France Fascisme)* de Sylvain Creuzevault

*Les yeux noirs* de Céline Delbecq

*Violences* de Léa Drouet

*L'école expérimentale* projet de Léa Drouet et Camille Louis

*Je m'en vais mais l'État demeure* de Hugues Duchêne

*We should be dancing* de Emilienne Flagothier

*Nu* de David Gauchard

*Rwanda 94* du Groupov

*La Dispute* et *Stadium* et *C'est la vie* de Mohamed El Khatib

*The Search for Power* de Tania El Khoury

*Paying for it* de La Brute

*Elif, la pompe Afrique* de Nicolas Lambert

*Pour un temps sois peu* de Laurène Marx

*Tuning score* (et notamment le système de blind unison trios) de Lisa Nelson

*Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu* du Nimis Groupe

*Ça Ira (1) fn de Louis* de Joël Pommerat

*Histoire du Théâtre 1* et *Empire* de Milo Rau

*Emma Santos* mis en scène par Claude Régy

*Society under construction* de Rimini protokoll

*Laboratoire Poison* et *Décris-ravage* de Adeline Rosenstein

*Reconstitution : Le procès de Bobigny* de Émilie Rousset et Maya Boquet

*Rituel 5 : La mort* de Émilie Rousset et Louise Hémon

*La chance* de Loïc Touzé

*We want more* de Tristero et Transquinquennal

*Crowd* de Gisèle Vienne

Le travail de Françoise Bloch (atelier de jeu des documentaires de Depardon)

Le travail de Pamina De Coulon sur les contraintes dans les performances

Le travail de Massimo Furlan

Le concept des « tribunal plays » en Angleterre et le « verbatim theater »